

A Johannesburg J'irai dormir chez... Gandhi

LE MAHATMA A VECU VINGT ANS EN AFRIQUE DU SUD OÙ, CONFRONTÉ À L'APARTEID, IL A THÉORISÉ LA LUTTE PAR LA NON-VIOLENCE. SA MAISON VIENT D'ÊTRE TRANSFORMÉE EN GUESTHOUSE D'EXCEPTION.

Reportage Anne-Laure Le Gall

Tout commence en août 2009 avec la publication d'un petit article dans «Le Figaro». On y annonce simplement la mise en vente de l'une des maisons où a vécu Gandhi à Johannesburg, la seule qui soit encore debout. Mais pour Jean-François Rial, charismatique P-DG de l'agence Voyageurs du monde, l'information est bouleversante : «C'est alors un rêve qui se réalise», confie-t-il. Fasciné par le Mahatma depuis son adolescence et passionné par l'histoire de l'Afrique du Sud, il sait, il sent qu'il doit s'en porter acquéreur. A tout prix. La propriété, située dans un quartier résidentiel, n'a pas encore trouvé preneur, alors, c'est décidé, ce sera le nouveau joyau de Voyageurs du monde, un lieu unique, une guesthouse-musée, pour perpétuer l'esprit et la mémoire de Gandhi.

L'agence VDM compte déjà dans son patrimoine le Steam Ship Sudan, bateau mythique qui navigue en Egypte sur le lac Nasser, un riad à Marrakech, une maison d'hôtes à Salvador de Bahia. Mais cette fois l'enjeu est différent. Il ne s'agit pas d'un énième hébergement original, voire décalé. On parle ici de préservation d'un bâtiment historique et d'une transformation exemplaire, saluée par un classement au patrimoine de la ville, qui fait fi de la rentabilité et des «business plans», d'une maison et d'un projet qui correspondent à la philosophie de l'entreprise tout comme elle peut répondre aux attentes de ses clients. Hormis couvrir les frais de fonctionnement, dont le salaire des 14 employés, rémunérés au-dessus des minima nationaux, les profits dégagés seront reversés à une association.

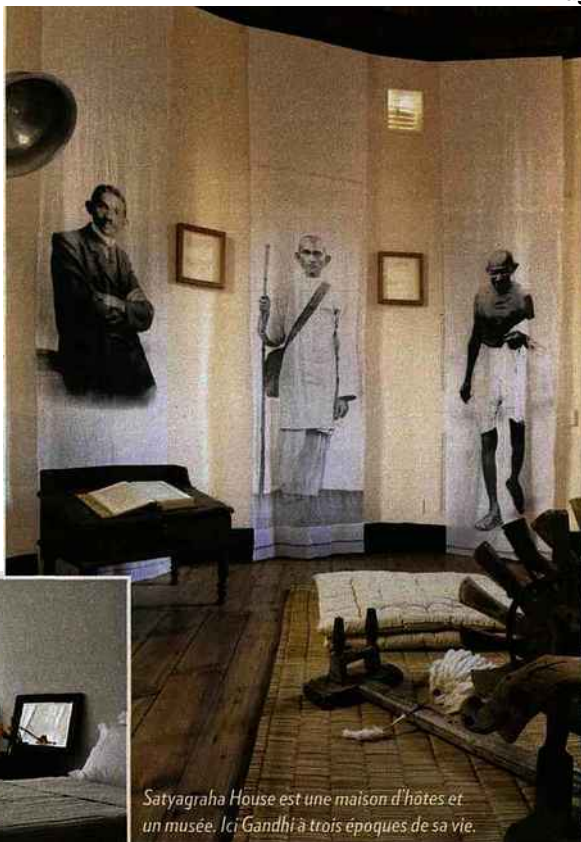


L'une des huit chambres au confort simple et sophistiqué. Et si le luxe était de se passer de télé...

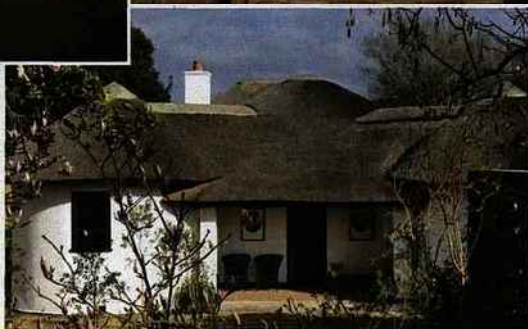
Le concept de bénéfice n'a pas cours ici. Partage et générosité sont les maîtres mots du projet.

Construite en 1907 dans le style des fermes africaines par l'architecte allemand Kallenbach, ami de Gandhi, la Satyagraha House, comme on l'appelle aujourd'hui, hébergea le Mahatma à un moment clé de sa vie, quand il commença à développer sa philosophie de la «résistance passive par la force de la vérité» («satyagraha» en sanskrit). Pratiquant déjà la chasteté et l'ascèse, séparé physiquement de son épouse, il vécut ici de 1908 à 1909, dans la simplicité et le dénuement, aux côtés de son mécène.

Avec le concours d'un historien spécialiste de la vie de Gandhi en Afrique du Sud, d'une muséologue, d'un architecte des monuments historiques, la Satyagraha House a été patiemment restaurée et transformée. Grâce à des documents photo et à certains écrits, le décor que l'on découvre aujourd'hui est fi-



Satyagraha House est une maison d'hôtes et un musée. Ici Gandhi à trois époques de sa vie.



Avec Voyageurs du monde qui est propriétaire de la Satyagraha House et la commercialise, tout comme l'une de ses filiales, Comptoir d'Afrique. A partir de 71 euros la nuit. Forfait Johannesburg avion + hébergement : à partir de 1450 euros pour 5 jours-3 nuits
► Rens. sur www.vdm.com et au 01 42 86 16 60 (Voyageurs du monde en Afrique).

dèle à ce que connut Gandhi, sans en être la réplique. Les objets usuels et le mobilier, simples et familiers, ont été chinés principalement au Gujerat, l'Etat indien où est né Gandhi, et pour partie localement : poteries, coffres, sièges, cotonnades légères... La maison comme le jardin respirent la sérénité. Afin de respecter l'esprit des lieux, la nourriture est strictement végétarienne et l'on ne sert pas d'alcool. Les cours de méditation sont dispensés sur la mezzanine même où logeait Gandhi. Un privilège extrême, réservé à la quinzaine d'hôtes que peut recevoir la maison. Le musée, établi dans certaines pièces de vie, est quant à lui ouvert gratuitement au public, pour faire vivre, à Johannesburg, la mémoire d'un homme qui influença l'histoire de l'Afrique du Sud en inspirant Nelson Mandela. ■

